7. Leader-serviteur

Comme vous l'avez déjà remarqué dans les leçons précédentes, la première épitre de Pierre se situe dans un contexte d'oppression que subissaient les églises d'Asie-Mineure (la Turquie occidentale actuelle). La lettre essaie d'encourager les nouveaux convertis qui tentent de laisser leurs habitudes païennes derrière eux. Et comme vous avez déjà pu le constater, Pierre prodigue constamment des conseils pratiques.

Dans la dernière partie de cette lettre, il fait de même mais s'adressant cette fois aux dirigeants de la communauté. De façon très pratique : comment être un bon leader pour une église persécutée au quotidien.

Il avait très vite été clair que Pierre avait le droit de donner des conseils aux leaders de l'église. En tant que disciple du Christ, un rôle particulier lui avait déjà été attribué dans l'église :

"Moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. " (Matthieu 16:18-19)

Quelle mission ! C'est particulier de voir comment Pierre, quelqu'un qui reçoit une telle responsabilité, considère le leadership et surtout quelle attitude il attend de la part des leaders de l'église.

🖯 **Parlons-en**

1. Si quelqu'un vous donnait une telle mission comme celle décrite en Matthieu 16:18-19, comment réagiriez-vous ? Et quelle serait votre réaction face aux gens qui ne sont pas d'accord avec ce que vous "liez" (ou accueillez) et qui pensent que vous auriez plutôt dû les "délier" (ou refuser), ou inversement ?

Appel aux anciens

Le chapitre 5 commence par un appel aux anciens de la communauté. Pierre ne se place pas au-dessus d'eux mais bien à côté d'eux et se nomme lui-même '**un ancien comme eux'**. Alors que l'église souffre de persécutions diverses décrites dans la lettre, il leur confie une mission :

“Faites paître le troupeau de Dieu qui est chez vous; veillez sur lui, non pas par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pas pour des gains honteux, mais avec ardeur." (1 Pierre 5:2)

C'est la même mission que celle que Pierre avait reçue lors de la troisième apparition de Jésus après sa résurrection : “Prends soin de mes agneaux” (Jean 21:16). Concernant le leadership dans l'église, le plus important pour Pierre est de prendre soin du troupeau.

Au verset 2, on voit que **"prendre soin du troupeau"** est placé sur le même pied que **"veillez sur lui"**. Il donne ensuite 6 caractéristiques sur la façon dont il faut prendre soin ou veiller sur un troupeau. Il les place également dans un ordre précis :

**1.** Sans contrainte ni obligation *par opposition à* **2.** Volontairement, de bon coeur

**2a.** Selon Dieu, comme Dieu le désire

**3.** Non par désir de s'enrichir *par opposition à* **4.** Par dévouement, avec ardeur

**5.** Sans chercher à dominer *par opposition à* **6.** Etre des modèles, donner le

bon exemple

Dans ce contexte, "comme Dieu le désire" n'est pas directement une caractéristique. Ce verset ne fait pas directement référence à "prendre soin du troupeau" mais bien aux termes "sans contrainte" et "volontairement-de bon cœur".

Cela peut être expliqué de deux façons. Tout d'abord, tout leadership se doit d'être accepté sans contrainte et pas par la force. Mettre quelqu'un sous pression afin qu'il assure une certaine fonction n'est pas – selon ce texte – la volonté de Dieu. Une deuxième explication pourrait être que toute forme de guidance du troupeau ne doit pas s'effectuer par la force ou la contrainte. Le leadership doit par contre s'effectuer sur base volontaire, de bon cœur et sans acculer. Pierre plaide ainsi pour que l'autorité dans l'église ne soit pas imposée par la force. Mais nous avons bien souvent tendance à négliger ce deuxième aspect dans l'église.

Les quatre dernières caractéristiques concernent directement le leader : pas pour son propre profit, donc désintéressé (dans le sens matériel) et pas dominateur, mais qui montre le bon exemple. Bien que ces caractéristiques soient évidentes dans une communauté chrétienne, elles font pourtant souvent défaut. De même, si un leader ne possède pas ces caractéristiques, la communauté en souffre immédiatement.

🖯 **Parlons-en**

1. L'histoire de l'Eglise chrétienne est remplie de dirigeants qui n'avaient pas ces caractéristiques. Quelles en ont été les conséquences ?
2. Si l'on parle de toutes les règles que nous avons dans l'église (le Manuel d'Eglise par exemple), comment doit-on les voir à la lumière des 2 caractéristiques "volontaire-de bon cœur" et "sans contrainte" ?
3. Donner le bon exemple fait partie des caractéristiques d'un leader, qu'en est-il quand ce n'est pas le cas ? Quelle est la place de la grâce dans ce contexte ? Les leaders bibliques étaient-ils d'ailleurs toujours de bons exemples ?

De même, jeunes gens...

Après s'être adressé aux anciens de la communauté, Pierre se tourne vers les plus jeunes. Le mot grec qu'il emploie est ***neos***, ce qui signifie à la fois jeune mais aussi nouveau. Dans quelques cas, cela revêt aussi une consonance hiérarchique où *neos* signifie alors "subalterne". Dans ce texte précis, les 3 significations peuvent être utilisées : les jeunes dans l'église, les nouveaux venus ou ceux qui sont "soumis" aux anciens.

“De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens” (1 Pierre 5:5) Attention, sur base volontaire puisque l'autorité des anciens n'est pas "obtenue par la force" mais "de bon cœur".

Pierre pose ici les bases de 'comment se comporter les uns avec les autres dans l'église'. La reconnaissance de l'autorité de façon volontaire demande d'avoir une grande confiance dans les anciens de l'église. Sans cette confiance, il est impossible de diriger une église. Pierre indique donc que nous ne devons pas aborder nos dirigeants avec méfiance mais bien avec confiance.

“Tous, revêtez-vous de l'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles." (1 Pierre 5:5b)

Pierre s'adresse à présent aussi bien aux *neos* qu'aux anciens, à tous. Nous devons tous aspirer à être le plus petit. Dans l'église, on attend de chacun une attitude d'humilité. L'orgueil n'a pas sa place dans l'église de Dieu.

Dans l'Evangile de Luc et alors qu'il est en visite chez un éminent pharisien, Jésus met en garde les invités présents :

“Lorsque tu es invité par quelqu'un à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'une personne plus considérée que toi n'ait été invitée” (Luc 14:8).

Il explique ensuite combien cela peut être humiliant qu'on vous demande de changer de place. Partez donc du principe que vous ne méritez pas la place d'honneur et peut-être serez-vous invité à en prendre une meilleure.

“En effet, quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.” (verset 11)

On attend à la fois des dirigeants ainsi que des membres qu'ils aient une attitude humble. Personne ne doit se considérer au-dessus des autres.

🖯 **Parlons-en**

1. Comment adopter cette attitude d'humilité dont parle Pierre dans les moments où il est nécessaire de montrer de l'autorité et où des décisions impopulaires doivent être prises ?
2. Où se situe la frontière entre l'humilité et le fait de se laisser marcher sur les pieds ?
3. Comment reconnaître l'autorité des anciens lorsque l'on n'est pas d'accord avec les décisions qu'ils ont prises ?

Un lion rugissant

Pierre revient à la réalité des communautés d'Asie-Mineure : l'oppression et la souffrance qu'elles ressentent continuellement. Pierre les compare à

“un lion rugissant, cherchant qui dévorer” (verset 8). Alors que les églises ont l'impression d'être dévorées par un lion rugissant, Pierre a le besoin de transmettre encore quelques trucs, conseils et autres prescriptions au sujet de l'autorité et du leadership dans l'église.

Lorsque la communauté se retrouve au beau milieu de problèmes, il est très facile d'abandonner les 6 caractéristiques dont Pierre fait mention. Ce sont surtout les deux premières "sans contrainte" et "sur base volontaire" qui passent à la trappe en période de crise, avec toutes les conséquences désastreuses qui en découlent.

C'est à ce moment aussi que Pierre indique que leur foi doit les aider à rester debout de même que le fait de savoir qu'ils ne sont pas les seuls à souffrir.

“Opposez-vous à lui, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.” (1 Pierre 5:9)

Pierre semble dire "Une peine partagée n'est plus ressentie qu'à moitié". Mais à aucun moment, il n'indique qu'un 'leadership au service de' doit être abandonné en cas de danger, d'oppression ou de souffrance.

🖯 **Parlons-en**

1. Qui (ou quoi) voyez-vous comme "lion rugissant" pour votre église ou votre communauté ?
2. Pouvez-vous donner des exemples du passé ou du présent où une situation de crise ou de danger a mis de côté ce 'leadership au service de' ? Quelles conséquences y a-t-il eues ?
3. Une peine partagée est-elle réellement allégée ? Dans quelle mesure cela vous aide-t-il de savoir que vous n'êtes pas le seul à souffrir ?